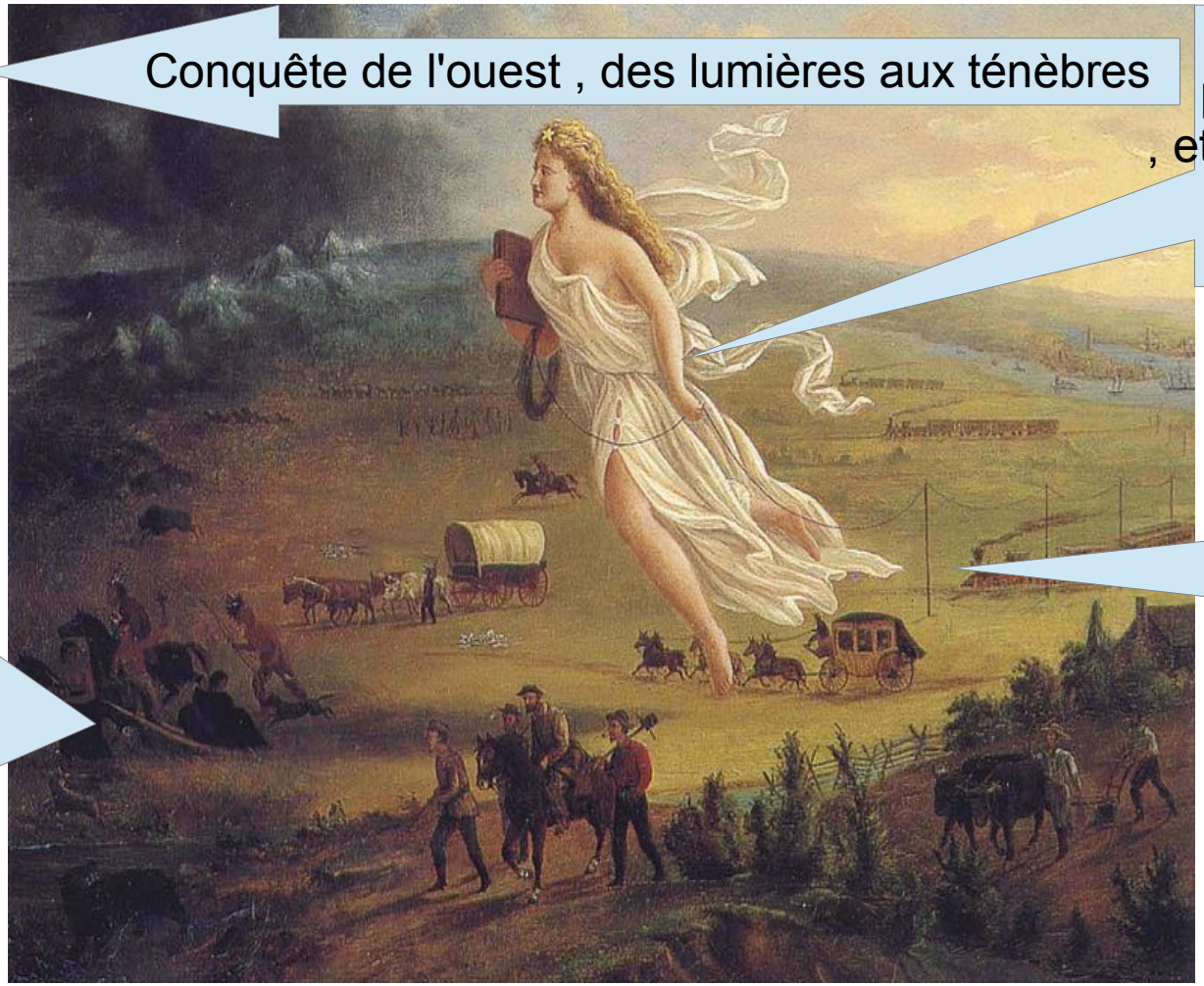
Thème 3 Puissances et tensions dans le monde de la fin de la première guerre mondiale à nos jours

Chapitre 1 Les chemins de la puissance :

Les Etats-Unis et le monde depuis les 14 points du président Wilson

Introduction



Conquête de l'ouest , des lumières aux ténèbres

Columbia , portant la constitution , et apportant les lumièr du progrès dans l'ouest sauvage

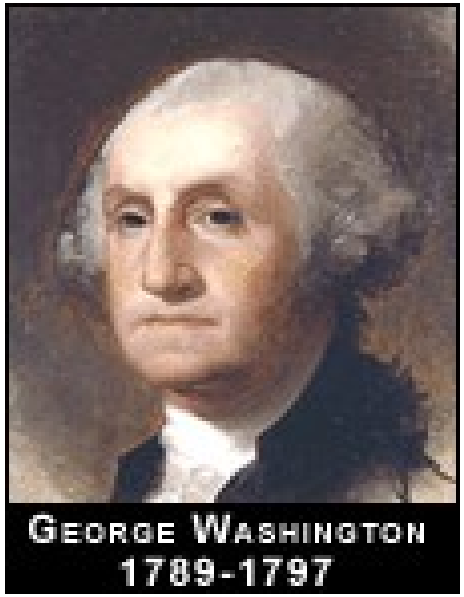
Accompagnée du télégraphe et du chemin de fer

Tandis que les animaux sauvages et les indiens se réfugient dans les Ténèbres

John Gast , 1872, American progress

le messianisme ou la destinée manifeste :

Durant la guerre d'Indépendance (1775-1783),
l'Anglais Thomas Paine, rallié à la cause des Insurgents,
ces Américains révoltés contre la Grande-Bretagne
écrit : « Il est en notre pouvoir de recommencer le monde ».
Ce que précise, en 1845, le journaliste new-yorkais John O' Sullivan :
« Notre destinée manifeste est de nous répandre
à travers tous les continents
pour assurer le libre épanouissement
de millions de personnes »



Notre Grande règle de conduite envers les nations étrangères est d'étendre nos relations commerciales afin de n'avoir avec elles qu'aussi peu de liens politiques qu'il est possible. Autant que nous avons déjà formé des engagements remplissons-les, avec une parfaite bonne foi. Et tenons-nous en là.

L'Europe a un ensemble d'intérêts primordiaux, qui avec nous n'ont aucun rapport, ou alors très lointain. Par conséquent elle est engagée dans de fréquentes polémiques, dont les causes sont essentiellement étrangères à nos soucis. Par conséquent donc il est imprudent pour nous de s'impliquer, à cause de liens artificiels, dans les vicissitudes ordinaires de sa politique, ou les combinaisons et les conflits ordinaires de ses amitiés ou de ses inimitiés

Extrait du "Testament", ou discours d’adieu de George Washington, le 19 septembre 1796).

L'isolationnisme

(notamment par rapport à l'Europe) : dans son « Discours d'adieu » (1796), Georges Washington, premier président des Etats-Unis, explique son refus d'aider la France contre l'Angleterre : «La grande règle vis-à-vis des nations étrangères est, en étendant nos relations commerciales, de n'avoir avec elles aussi peu de liens politiques possibles […]. »

Son successeur Thomas Jefferson édicte en 1801, la règle du « **non entanglement » non engagement.**

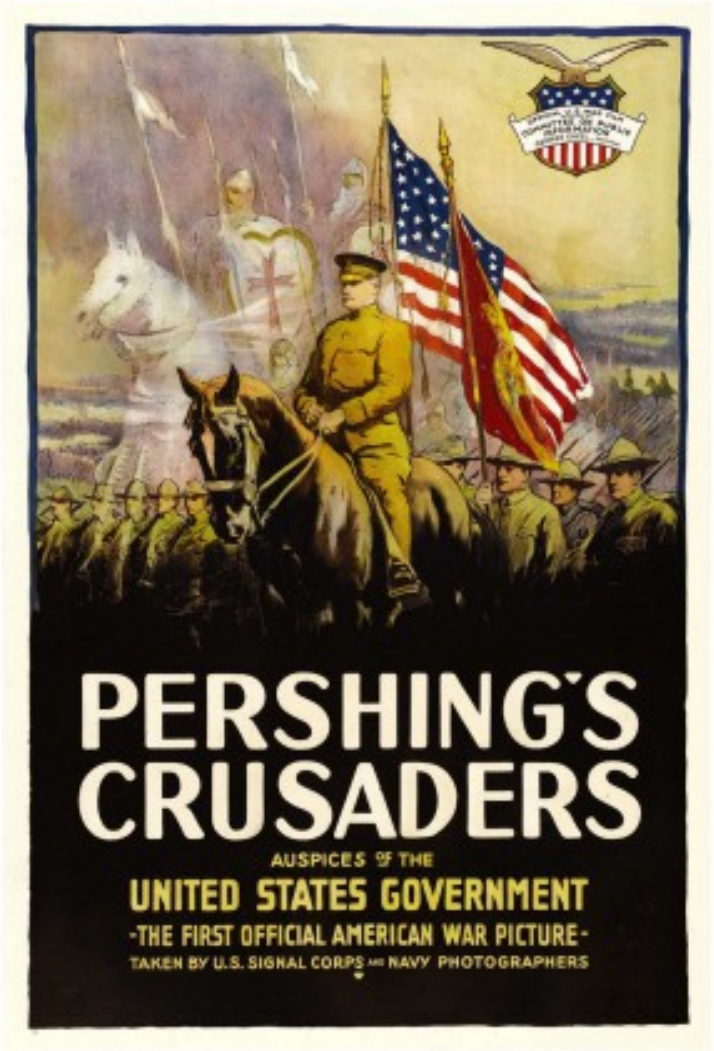
« Paix, commerce et honnête amitié avec toutes les nations ; d'alliances, sources de complication, aucune ».

La doctrine Monroe , 1823,
sur le panneau , on peut lire « défense d'entrer.L'Amérique aux américains «
caricature américaine FV Gillam , 1896

Comment la puissance américaine se traduit-elle dans les relations internationales depuis 1918 ?

I la tentation d'une puissance sans engagement

A 1917-1920 les Etats-Unis rompent provisoirement avec l'isolationnisme



« *Il doit y avoir, non pas un équilibre des puissances, mais une communauté des puissances ; non pas des rivalités organisées, mais une paix commune organisée* » (Discours du 22 janvier 1917 au Sénat, Wilson)

A partir de 1916, l'armée américaine recrute et publie des affiches utilisant l'Oncle Sam, d'où le surnom des soldats américain lors de la première guerre mondiale : les Sammies .

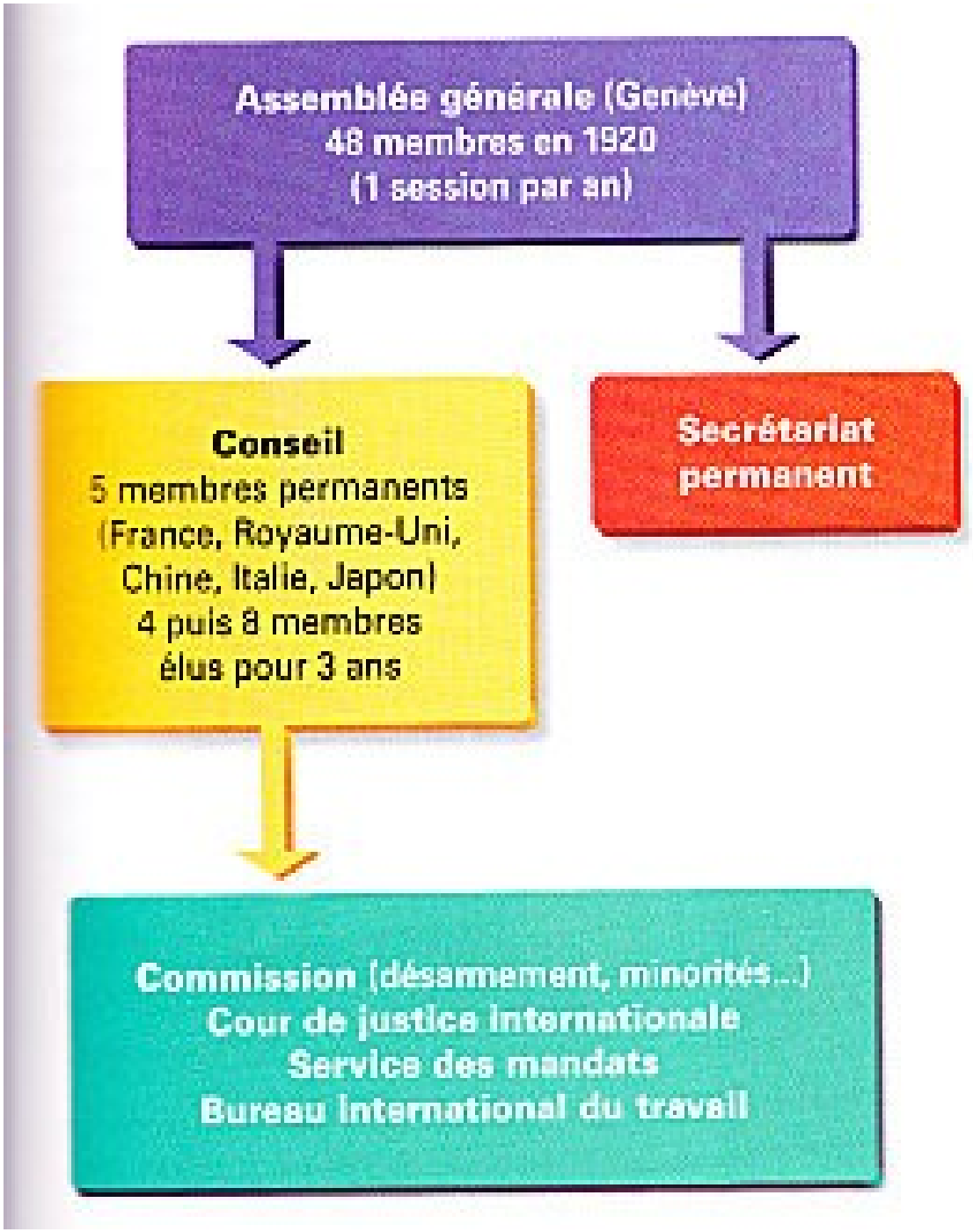
L'armée américaine en 1914 se compose de 75 000 hommes et le budget annuel est de 150 000 $.A la fin de 1916, le budget s'élève à 12 millions de $ et le nombre de soldats est désormais de près de 200 000 hommes

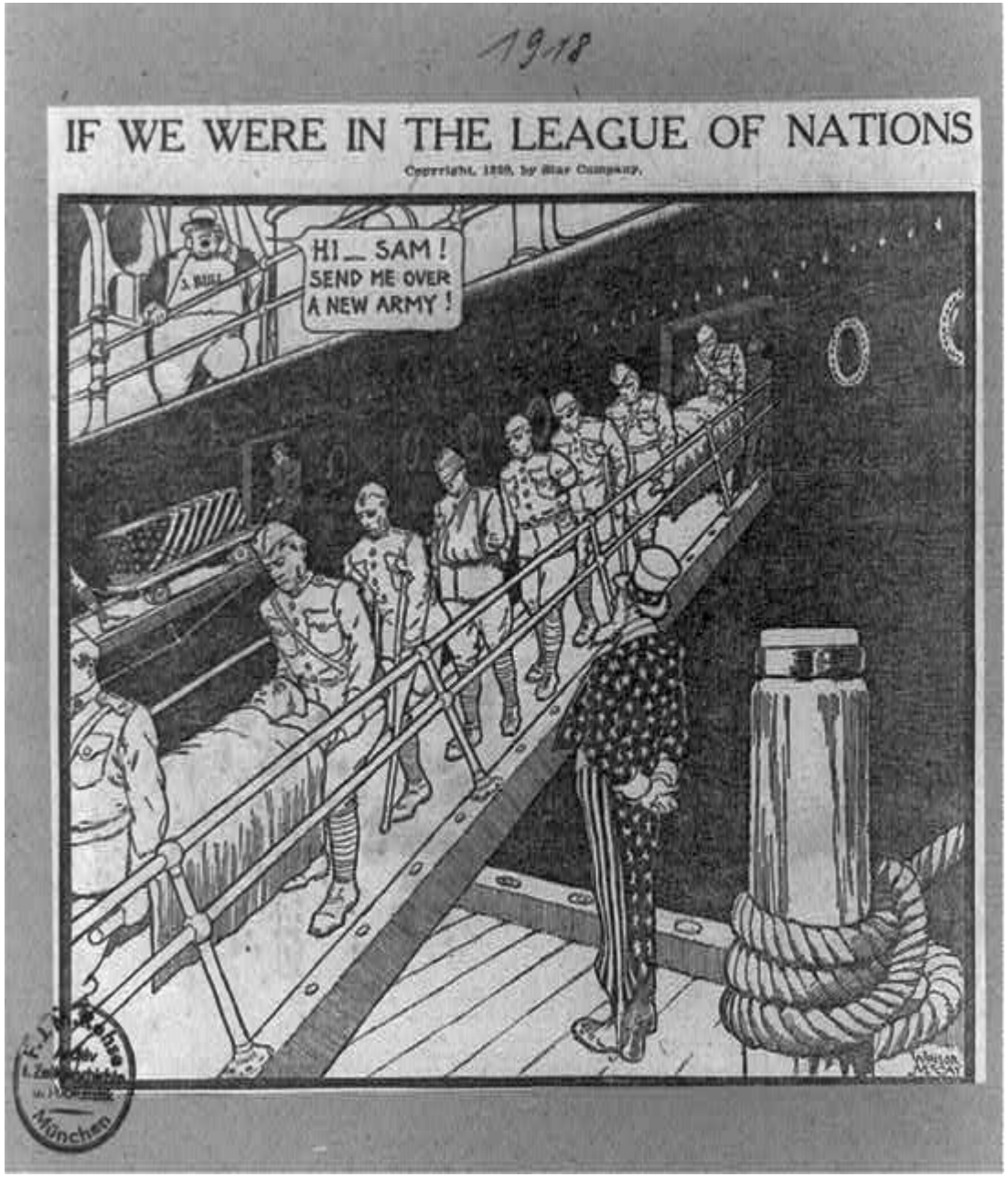
Un engagement au nom des valeurs américaine : »ils ont défendu nos voies maritimes .Souscrivez à l'emprunt pour la liberté et la victoire «
Affiche de 1918

b) les 14 points de Wilson

Transparence	Libéralisme économique	Sécurité	Droit et libertés politiques
Point 1 : Fin de la diplomatie secrète = **négociations de paix publiques**	Points 2 et 3 : **liberté de circuler et de commercer** (capitalisme et libéralisme économique) : abolition des droits de douane, ouverture des marchés de capitaux et de marchandises.	Points 4 : réduction des armements : **limitation concertée des armements** Point 14 : Création d'une « *association générale des nations* » pour **garantir l'indépendance et les frontières des États** (future SDN) : ce dernier point annonce l'idéalisme du président Wilson.	Point 5 : **démocratie** : Règlement impartial des questions coloniales = arrangement sur les questions coloniales en tenant compte des intérêts des populations concernées. Points 6 à 13 : **liberté des nationalités en Europe** : Russie, Pologne, Belgique, France, Italie, Balkans.

c)la création de la SDN et le rejet américain





Caricature américaine contre la SDN (1918)

Caricature de Winsor Mac Cay ,
« si nous étions dans la société des Nations «
John Bull (R-U) interpelle Oncle Sam « *Hé Sam!Envoie moi de nouvelles troupes ! »*

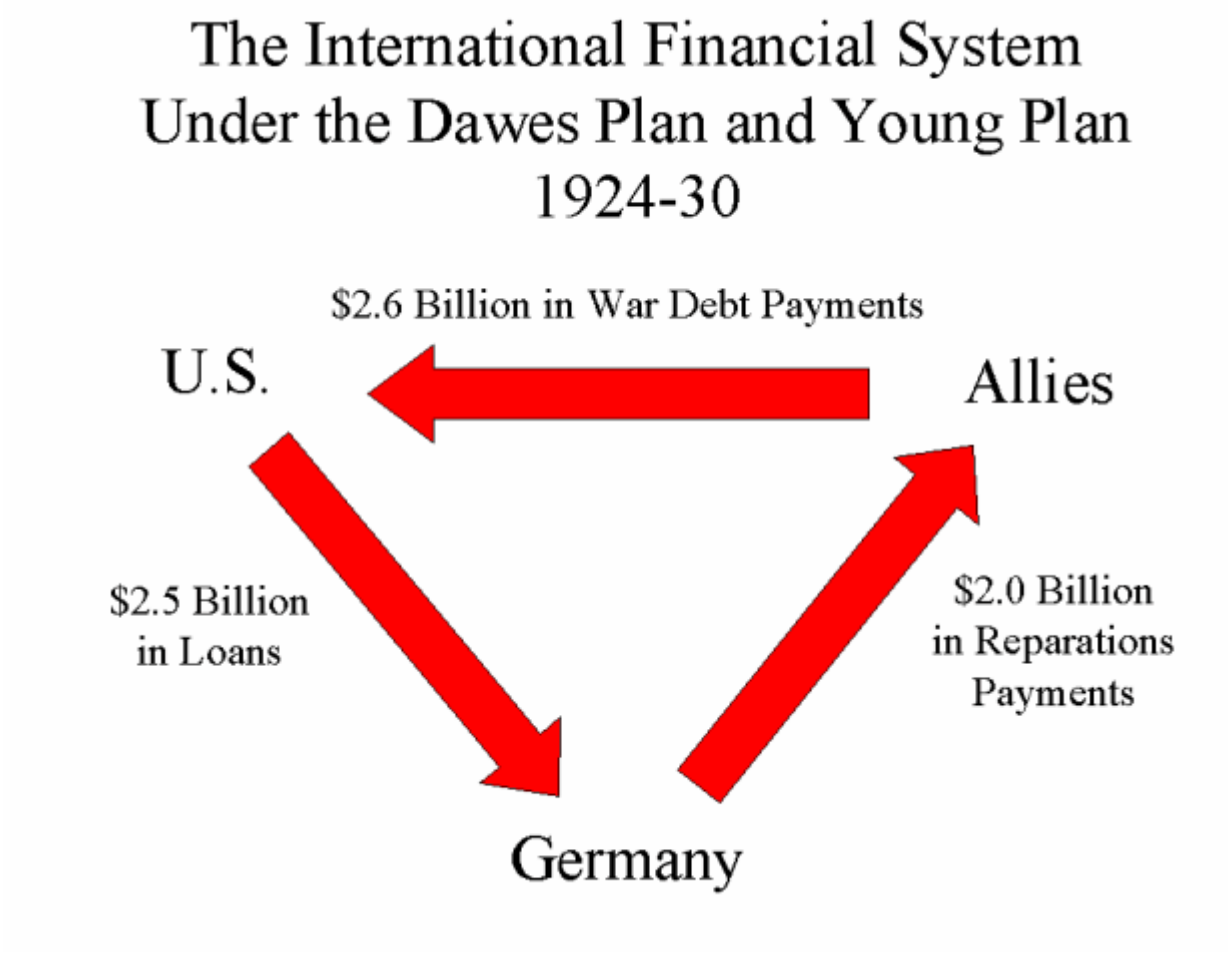
Bibliothèque du congrès des États-Unis

B le rejet du wilsonisme
a) rejet de la SDN

THE GAP IN THE BRIDGE.

www.histoire-fr.com

b)Néanmoins un isolationnisme plus apparent que réel : « la diplomatie du dollar «



c)les bouleversements européens dans l'entre-deux guerres inquiètent les États-Unis

Let Sam do it political Cartoon by Winsor mac Cay , 1937

Réunion d'un comité « America first « en présence de l'aviateur Charles Lindberg , admirateur du régime nazi . »America first » est une association isolationniste hostile à toute révision de la loi de neutralité préconisée par FD Roosevelt

C une puissance économique qui s'affirme depuis la fin du XIX°s

Les investissements des EU à l'étranger , de 1919 à 1935 , en millions de $	1919	1929	1935
Total général	6 455,6	15 392,6	12 840
Europe	1 986	4 600	3 026
Canada	1 542	3 660	3 657
Antilles	6,6	1 153	871
Amérique latine	1 799	4 275	3 678
Asie	309	1 040	915

Source Y-H Nouailaht, les Etats-unis et le monde , de 1898 à nos joirs , ed Armand Colin , 2003

II 1941-1946:l'interventionnisme d'une grande puissance
A le tournant de Pearl Harbor

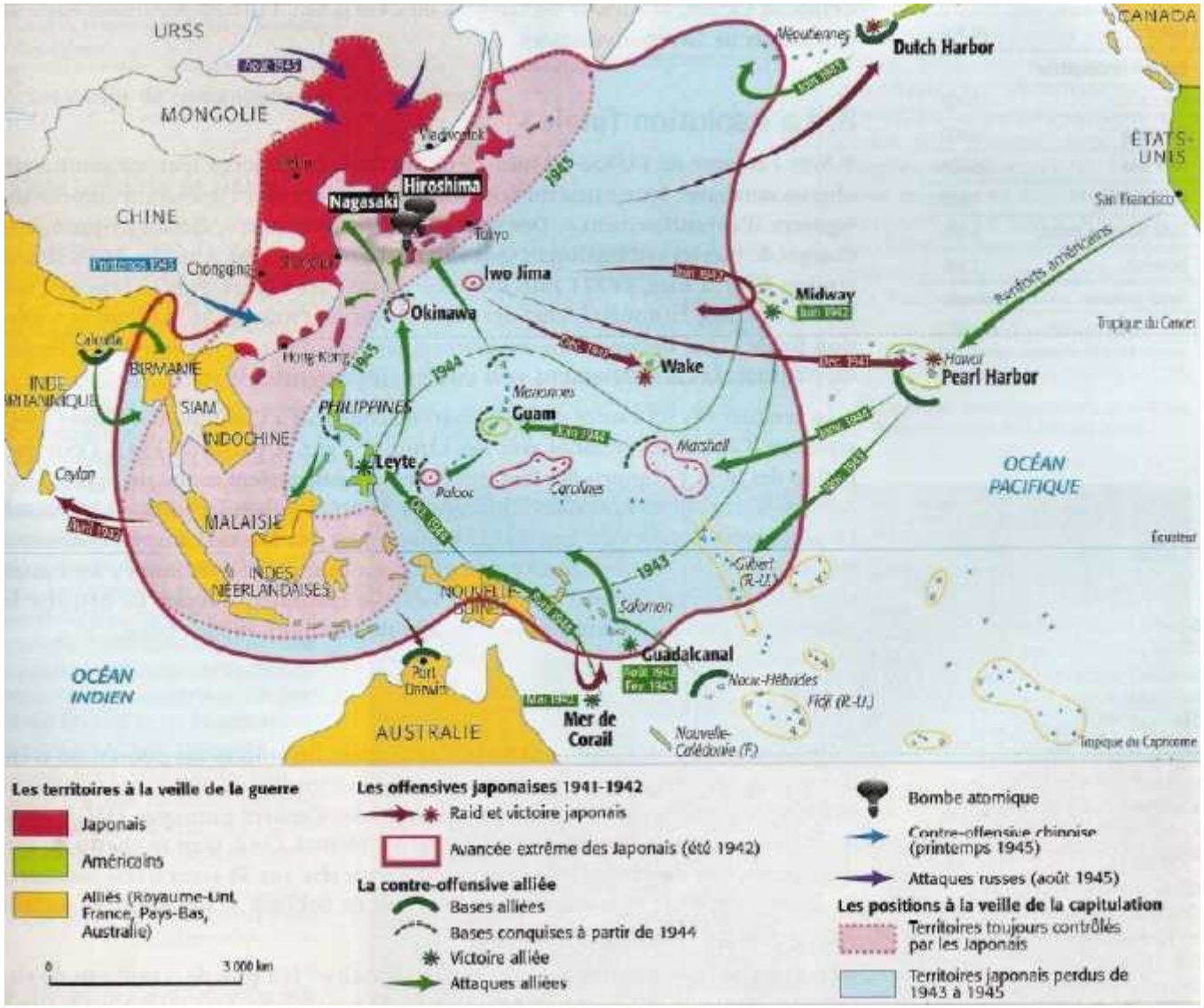
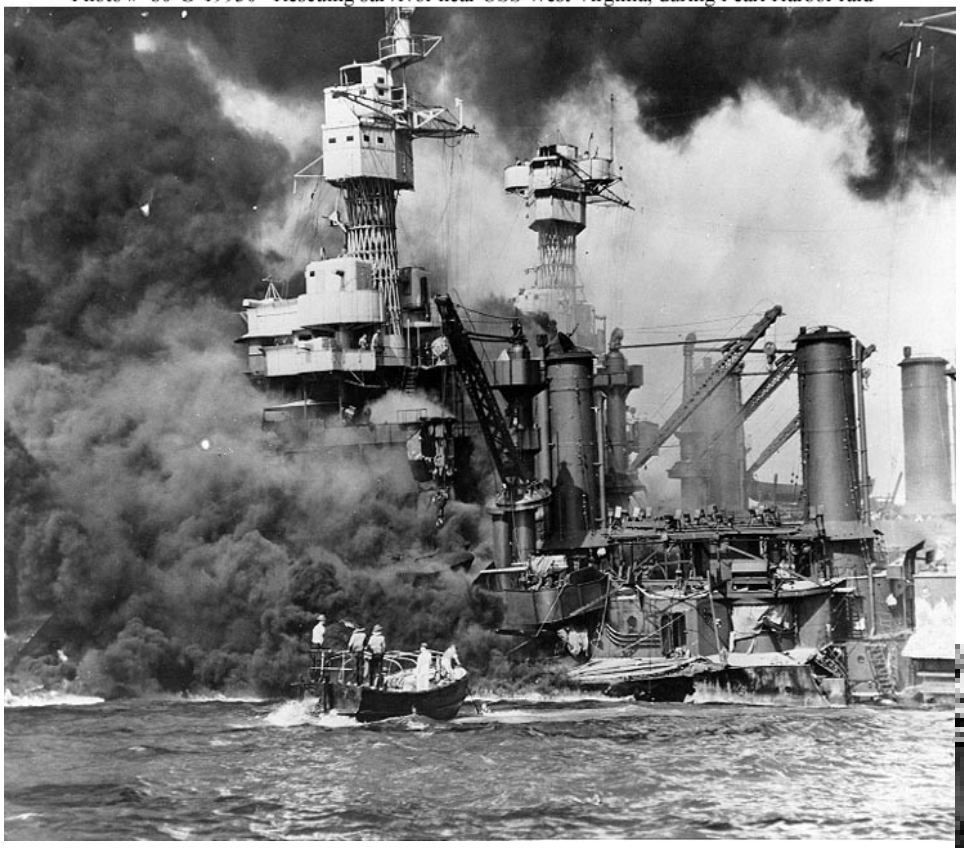
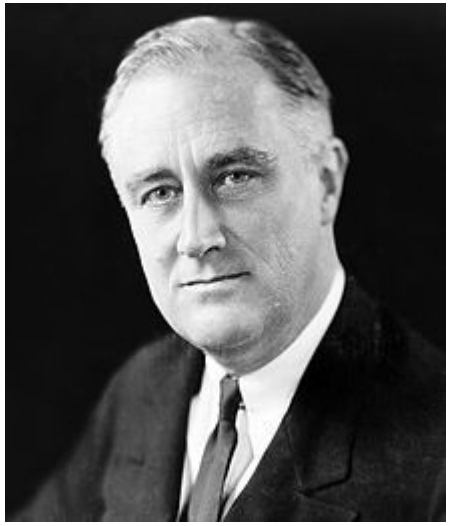


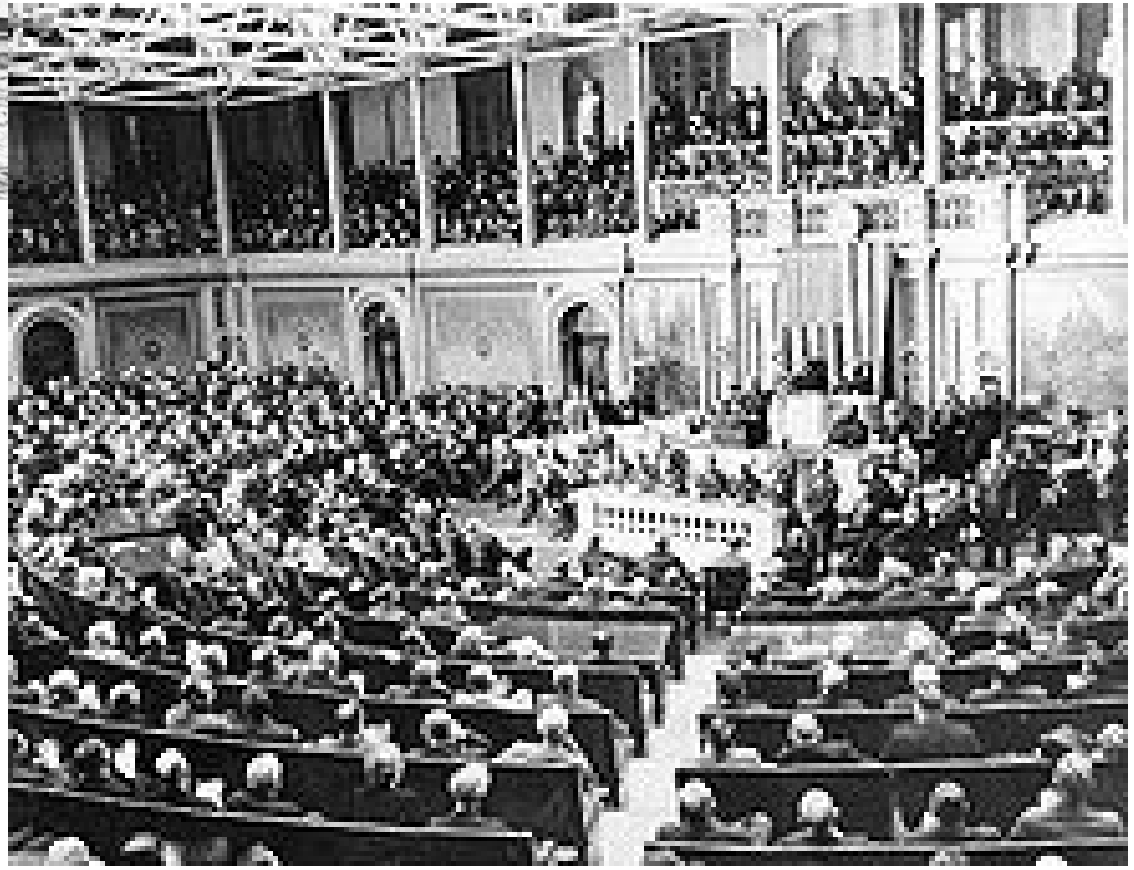
Photo # 80-G-19930 Rescuing survivor near USS West Virginia, during Pearl Harbor raid



Attaque de la base américaine de Pearl Harbor le 7 /12/1941

Discours de FD Roosevelt au Congrès le 8 / 12/1941





THE WEATHER
City and State—Rain, Snow, Colder
(Details in Daily Almanac)

The Charleston Daily Mail

FINAL EDITION

VOLUME 97 — No. 161 | THE ASSOCIATED PRESS THE UNITED PRESS | CHARLESTON, WEST VIRGINIA, MONDAY EVENING, DECEMBER 8, 1941 | 20 PAGES | FIVE CENTS

U. S. DECLARES STATE OF WAR

One Battleship Lost, 1,500 Killed in Hawaii

FDR Aide Bares Toll In Air Raid

Navy's Failure To Block Quick Blow Explained

WASHINGTON, Dec. 8 (UP).—The United States forces have destroyed "a number of Japanese planes and submarines" in operations against Japan in the battle of the Pacific, the White House announced today, and the Japanese dive bomber attacks on Hawaii left 3,000 casualties.

White House Secretary Stephen T. Early announced that 1,500 persons were wounded and about the same number killed in the dive bomber attacks which Japan launched on the island of Oahu at dawn yesterday. He added that despite the large number of bombs dropped upon the city of Honolulu itself, there were relatively few casualties there.

Asked how he deemed it possible for the Japanese aircraft to pierce the outer defenses of the United States' strongholds in the Pacific, Early gave this explanation as representing "expert consensus":

"Probably most if not all, of the planes that attacked came from Japanese carriers. The planes were the dive-bomber type. The attack came at dawn and the carriers naturally would have had all night, under cover of darkness, to approach.

Counter-Offensive Begins

Naval officials, meanwhile, said that the counter-offensive against Japan began the moment the first Japanese bomb exploded on the islands.

The White House statement said:

Japanese Embassy Staff Burns Papers

Now We Know—and We Stand Firm

After the first cold, brutal shock, after the flaming resentment, born of surprise and pain, one can hear on all sides now: "Well, at last we know where we stand."

With the reports still coming in and still lacking confirmation of the sinking of this battleship and that, and the downing of so many planes and the quick, sudden death of men caught in their barracks, so much at least is certain—"At last, we know

Lone Vote Against War Cast Following President's Appeal

WASHINGTON, Dec. 8 (UP).—Congress today proclaimed existence of a state of war between the United States and the Japanese empire 33 minutes after the dramatic moment when President Roosevelt stood before a joint session to pledge that we will triumph—"so help us, God."

The senate acted first, adopting the resolution by a unanimous roll call vote of 82 to 0.

(See LONE VOTE AGAINST, Page 7, Column 1)

By Lyle C. Wilson
(Associated Press Correspondent)

WASHINGTON, Dec. 8 (UP).—President Roosevelt today in person asked congress to declare that "a state of war has existed between the United States and the Japanese empire" as a result of Japan's "unprovoked and dastardly attack."

The President made his request to a joint session of congress, giving it a brief but detailed account of Japan's attack on American territory yesterday—a date which he said "will live in infamy."

"The facts of yesterday speak for themselves," he said. "The people of the United States have already formed their opinions and will understand the implications to the very life and safety of our nation.

"As commander-in-chief of the army and navy, I have directed that all measures be taken for our defense.

"Always will we remember the character of the onslaughter against us."

He predicted that the American people "in their righteous might

★ ★ ★

British Join U. S. in War

-: Late War Bulletins :-

NEW YORK, Dec. 8 (UP).—The National Broadcasting company's correspondent at Manila reported today that "Manila is now under Japanese bombardment."

NEW YORK, Dec. 8 (UP).—Federal bureau of investigation agents and New York police at 6 a. m. today had rounded up 85 Japanese in New York City considered "dangerous" to the country's security. Most of them were taken to Ellis island, but some were detained for questioning.

NEW YORK, Dec. 8 (AP).—The German radio announced today that Manchukuo had declared war on the United States and Great Britain. NBC heard the broadcast.

NEW YORK, Dec. 8 (AP).—At least 200 casualties were reported today after two air raids on the Philippine islands by high-flying Japanese planes, Thomas Worthen, CBS correspondent in Manila, said today in a broadcast from that city.

ROME, Dec. 8 (UP).—The Rome radio today blamed hostilities in the Far East on President Roosevelt, saying "as a result of Roosevelt's war mongering program the first hostilities occurred between Japanese and American forces."

Nazis See 'World Curse' on FDR; U. S.-Reich Status 'Unimportant'

BERLIN, Dec. 8 (AP).—A Wilhelmstrasse spokesman said today the curse of the entire world would rest upon President Roosevelt, whom he called "the father of war," as he commented on the Far Eastern war.

He said he was not authorized to expound on the international angle as to who was the aggressor. However, he stated: "But from my commentary there should be little doubt about that."

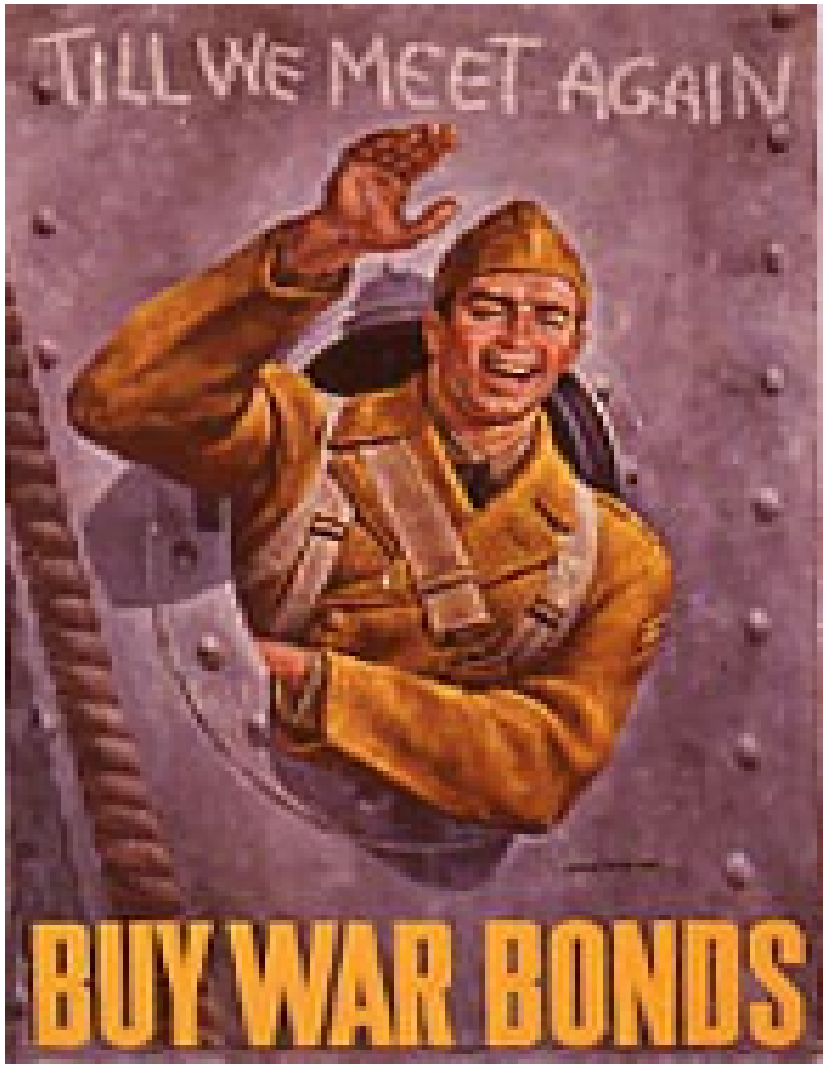
As seen from a historical point of view, he asserted, it was unimportant whether war would be declared between Germany and the United States as a result of Far Eastern events.

LONDON, Dec. 8 (UP).—The Exchange Telegraph agency reported that 30 planes bombed Hong Kong this morning, causing slight damage.

LONDON, Dec. 8 (AP).—Reuters said in a dispatch from Singapore today that a British communique declared "it is unofficially reported but not confirmed that mustard gas has been "dropped" in Japanese attacks on Malaya.

B les États-Unis « arsenal des démocraties » à partir de 1942

a)mobilisation économique et militaire



Propagande américaine, auteur : Hirsch Joseph, 1942.

© Collection Mémorial de Caen.

We Can Do It!
POST FEB. 15 TO FEB. 28
WAR PRODUCTION CO-ORDINATING COMMITTEE

No.5

C°) Les Etats-Unis à la tête de la Grande Alliance jusqu'à la victoire de 1945 :

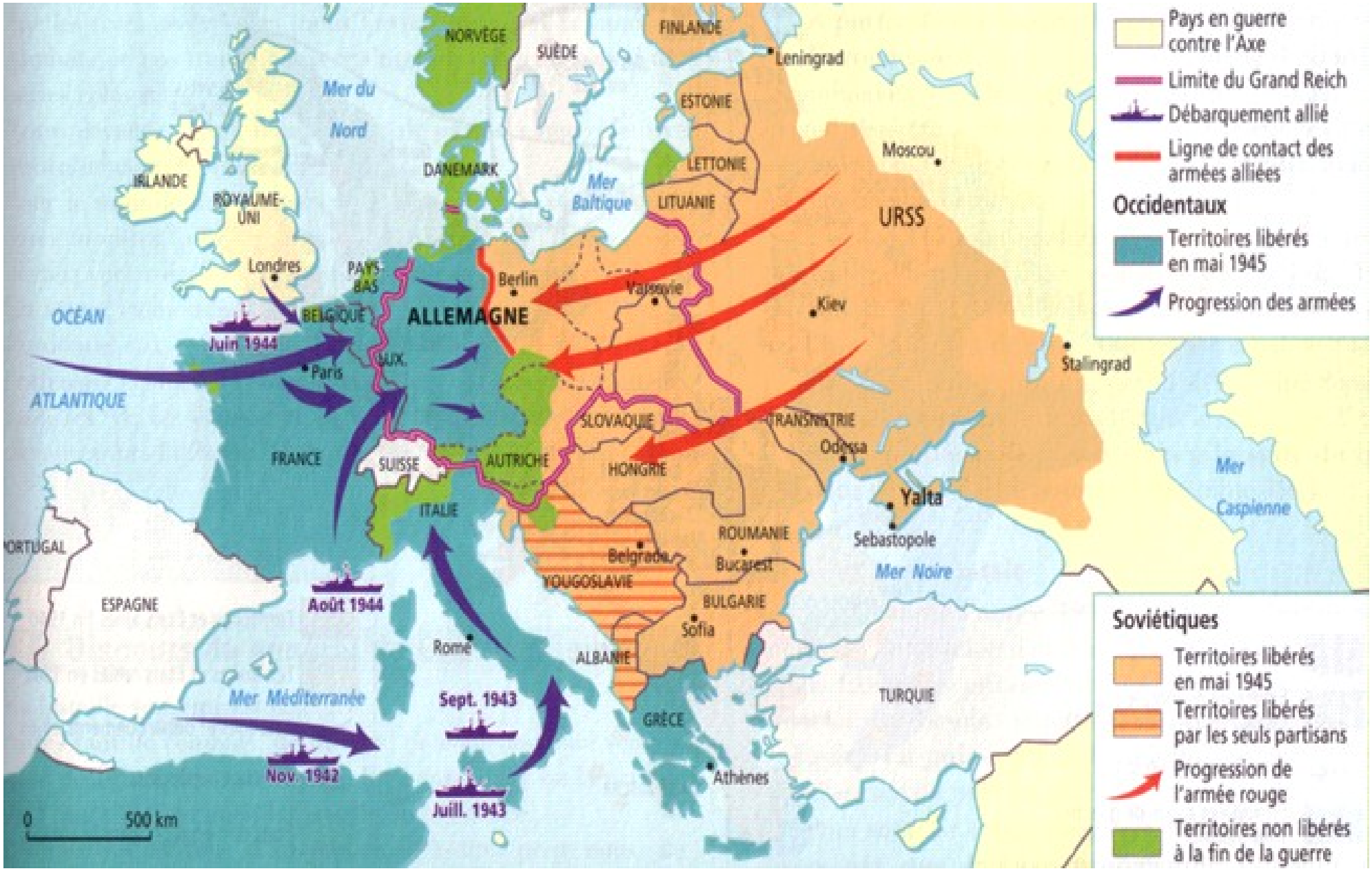
a) Dans les opérations militaires en Europe et en Afrique du Nord

The New York Times.

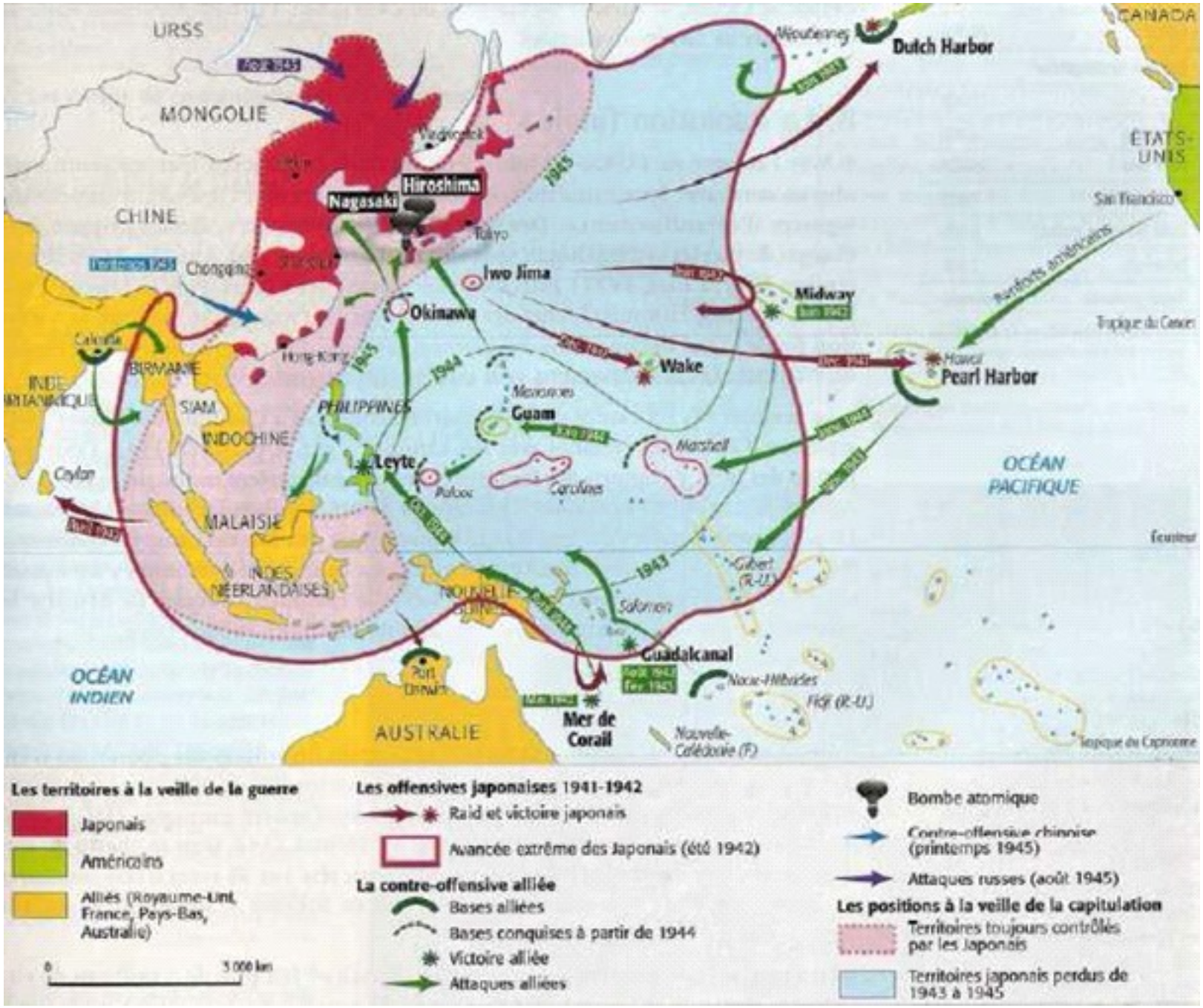
ALLIED ARMIES LAND IN FRANCE IN THE HAVRE-CHERBOURG AREA; GREAT INVASION IS UNDER WAY

Italy's Monarch Yields Rule To Son, but Retains Throne

War News Summarized


Pays en guerre contre l'Axe
Limite du Grand Reich
Débarquement allié
Ligne de contact des armées alliées
Occidentaux
Territoires libérés en mai 1945
Progression des armées
Soviétiques
Territoires libérés en mai 1945
Territoires libérés par les seuls partisans
Progression de l'armée rouge
Territoires non libérés à la fin de la guerre
NORVÈGE
SUÈDE
FINLANDE
Leningrad
Mer du Nord
ESTONIE
LETTONIE
LITUANIE
Moscou
URSS
DANEMARK
Mer Baltique
IRLANDE
ROYAUME-UNI
Londres
PAYS-BAS
BELGIQUE
ALLEMAGNE
Berlin
Varsovie
Kiev
Stalingrad
OCÉAN
ATLANTIQUE
Juin 1944
Paris
LUX.
SLOVAQUIE
TRANSNISTRIE
Odessa
FRANCE
SUISSE
AUTRICHE
HONGRIE
Mer Caspienne
Yalta
ITALIE
ROUMANIE
Sebastopole
PORTUGAL
Belgrade
Bucarest
Mer Noire
YOUGOSLAVIE
ESPAGNE
Août 1944
BULGARIE
Sofia
Rome
ALBANIE
Mer Méditerranée
Sept. 1943
TURQUIE
GRÈCE
Nov. 1942
Athènes
Juill. 1943
0
500 km

b) en Asie et dans le Pacifique :



L'avion « Enola gay » qui lança la première bombe atomique sur Hiroshima le 6 août 1945

« Little Boy », première bombe atomique avant son embarquement dans l'avion.

Hiroshima

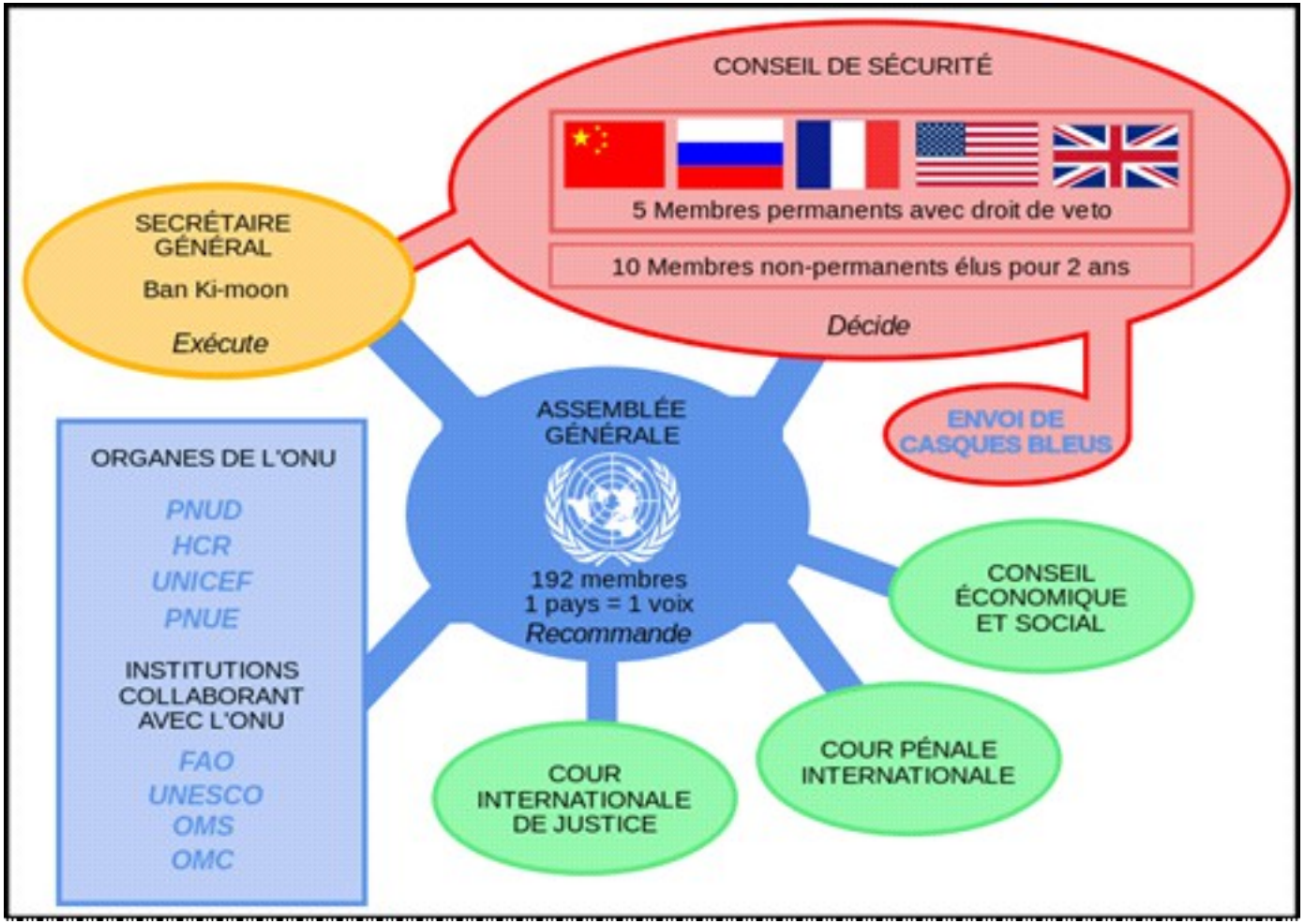
C°) la mise en place d'un ordre américain ?

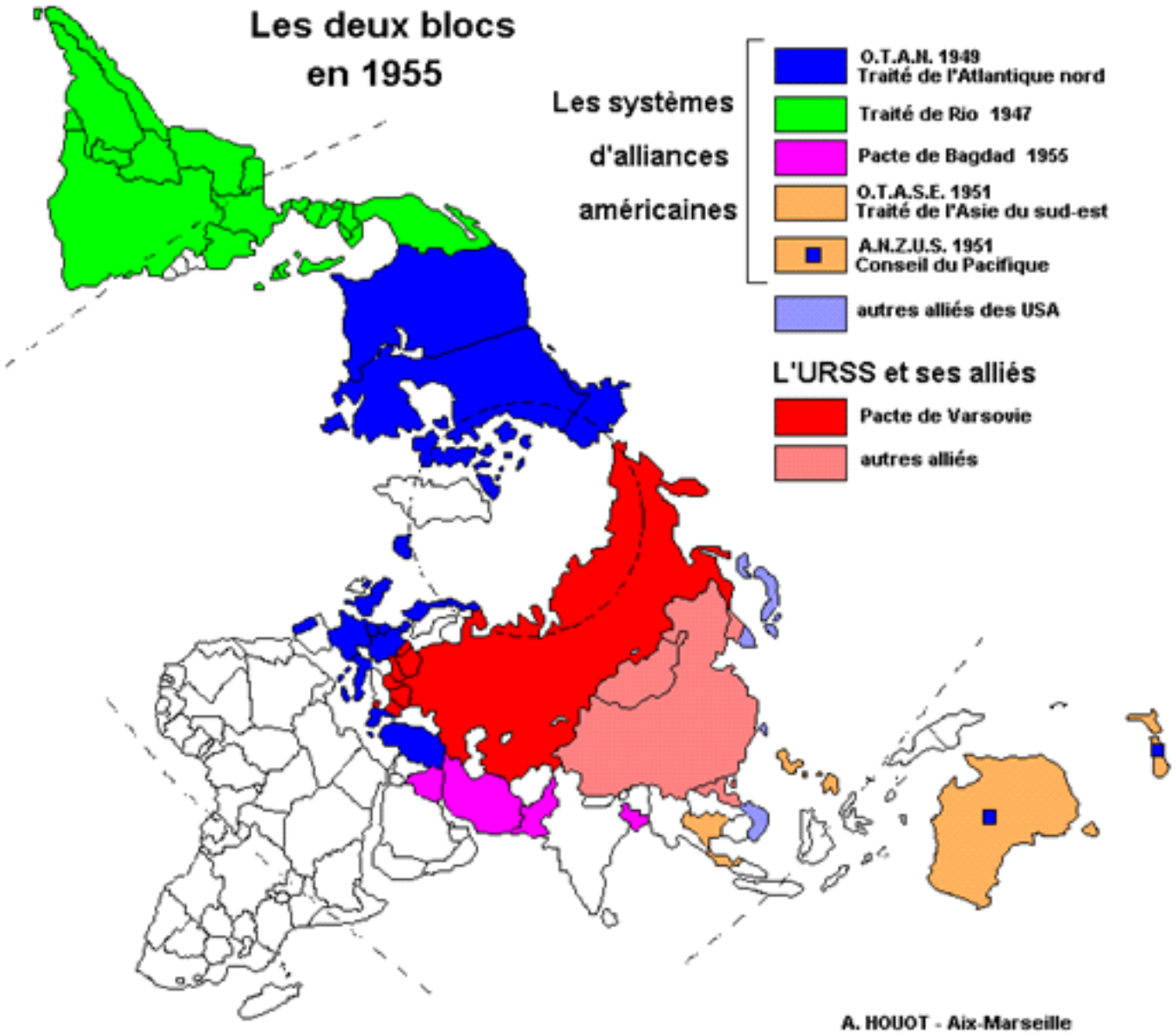
a) les bâtisseurs du monde politique d'après-guerre :

Churchill(GB) Roosevelt (USA) Staline (URSS) à Yalta fevrier 1945

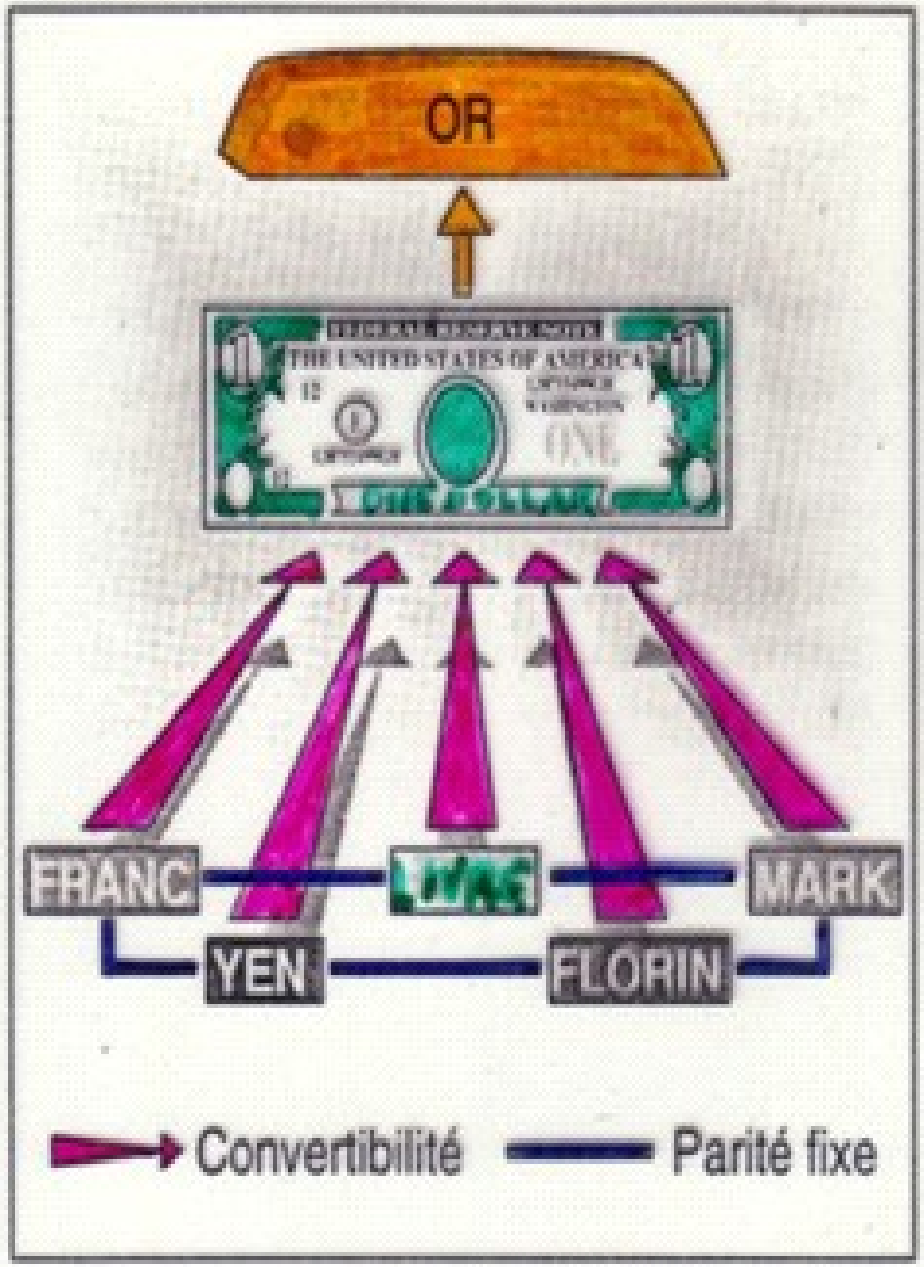
Caricature publiée dans un journal anglais

"Les Nations-Unies luttent pour la liberté"


CONSEIL DE SÉCURITÉ
5 Membres permanents avec droit de veto
10 Membres non-permanents élus pour 2 ans
Décide
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL
Ban Ki-moon
Exécute
ENVOI DE CASQUES BLEUS
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
192 membres
1 pays = 1 voix
Recommande
ORGANES DE L'ONU
PNUD
HCR
UNICEF
PNUE
INSTITUTIONS COLLABORANT AVEC L'ONU
FAO
UNESCO
OMS
OMC
CONSEIL ÉCONOMIQUE ET SOCIAL
COUR PÉNALE INTERNATIONALE
COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE


Les deux blocs
en 1955
Les systèmes
d'alliances
américaines
O.T.A.N. 1949
Traité de l'Atlantique nord
Traité de Rio 1947
Pacte de Bagdad 1955
O.T.A.S.E. 1951
Traité de l'Asie du sud-est
A.N.Z.U.S. 1951
Conseil du Pacifique
autres alliés des USA
L'URSS et ses alliés
Pacte de Varsovie
autres alliés
A. HOUOT - Aix-Marseille

b) les bâtisseurs du monde économique et financier d'après-guerre :



1. L'or est l'étalon universel des monnaies.
2. Les États-Unis, qui détiennent les 2/3 du stock d'or mondial, ont une position dominante.
3. Le dollar, convertible en or, est monnaie de réserve pour les Banques Centrales au même titre que l'or.
4. Les monnaies sont convertibles en dollar.
5. Le taux de change est fixe entre les monnaies.
6. Le FMI aide les États à maintenir la fixité des taux de change.

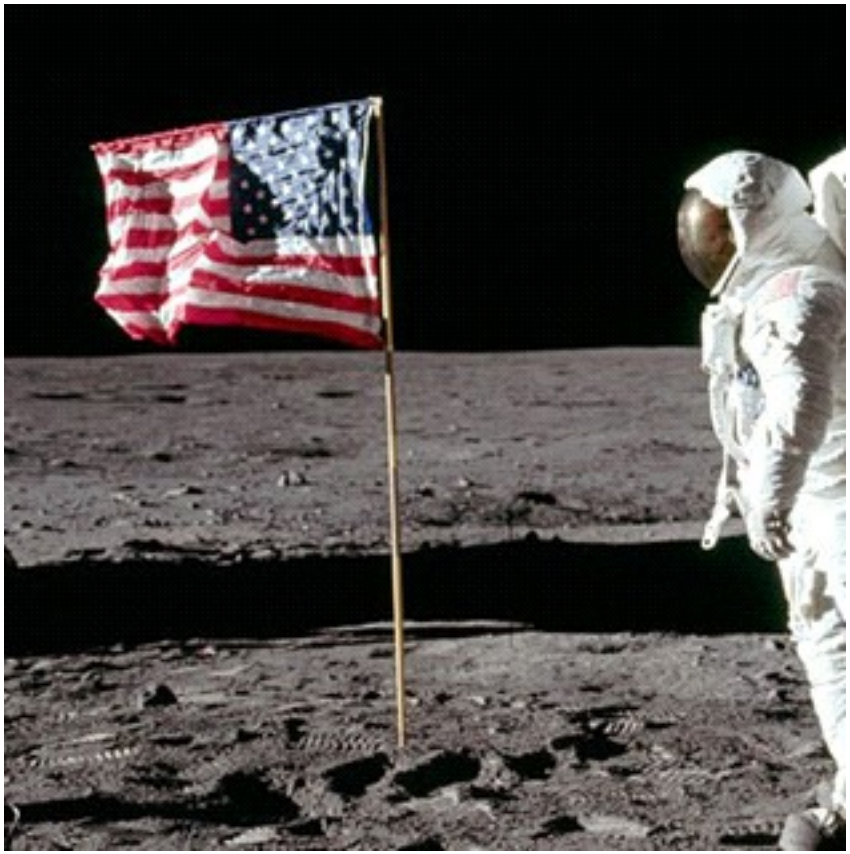
Le dollar est le pivot du système.

III°) 1947-1991 : les Etats-Unis superpuissance de la Guerre froide :

A°) Les années 50 : le leadership d'un monde fondé sur la liberté

a) la compétition avec le bloc communiste

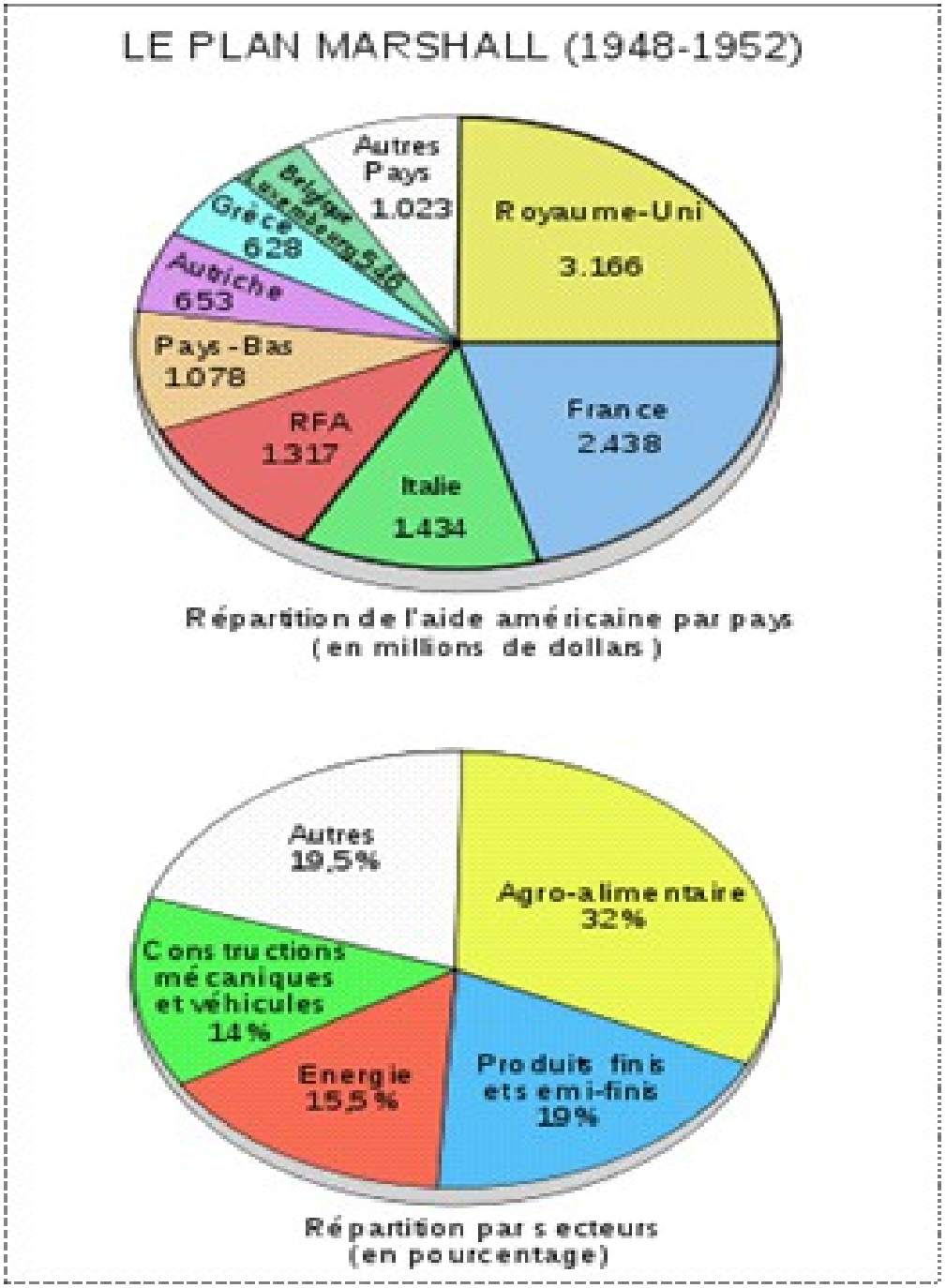
12 avril 1961 : le premier homme à aller dans l'espace est soviétique

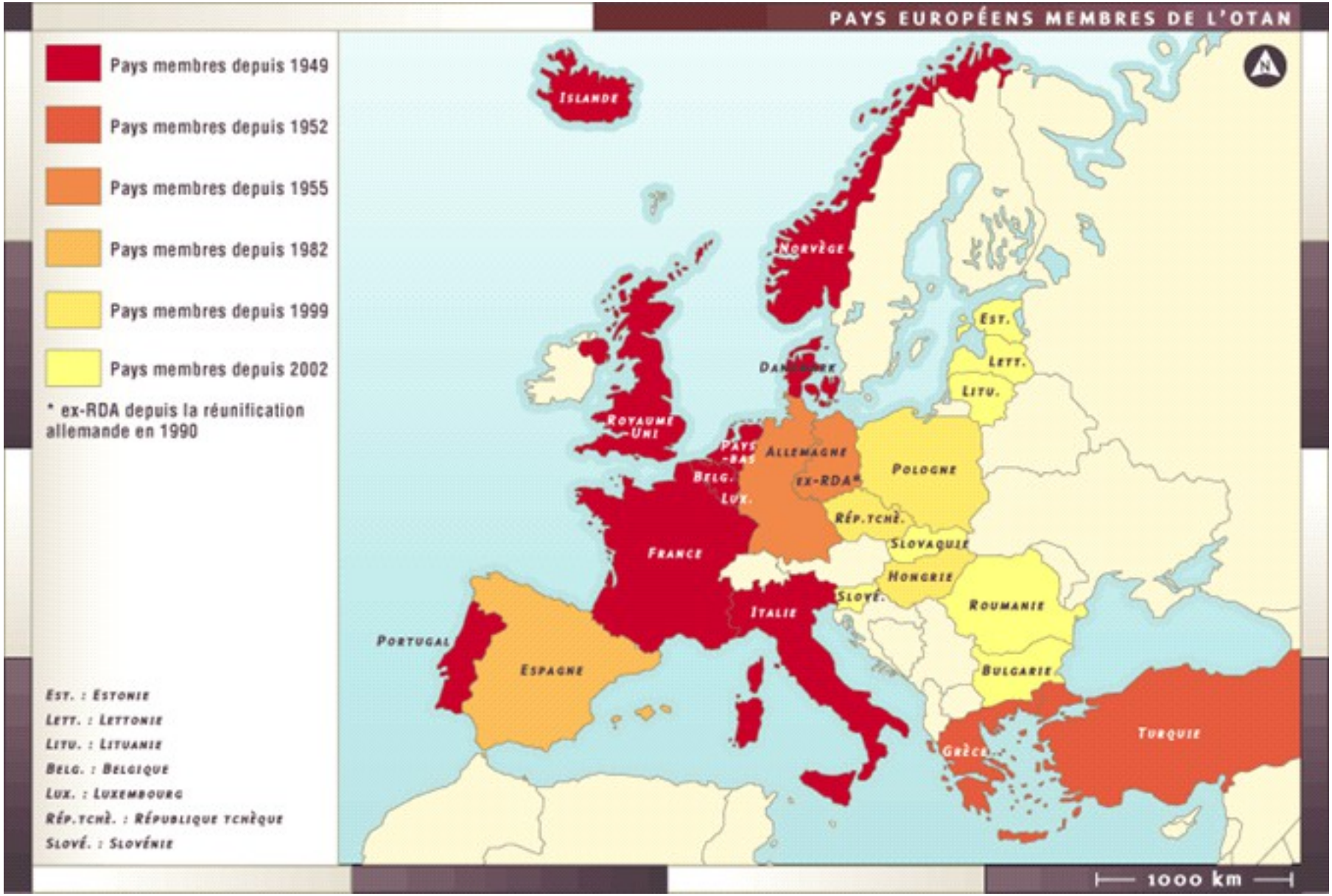


21 Juillet 1969 : Le premier homme à marcher sur la lune est américain

b) les Etats-Unis, architectes de la reconstruction européenne :

Affiche française à propos du plan Marshall (1948)




PAYS EUROPÉENS MEMBRES DE L'OTAN
Pays membres depuis 1949
Pays membres depuis 1952
Pays membres depuis 1955
Pays membres depuis 1982
Pays membres depuis 1999
Pays membres depuis 2002
* ex-RDA depuis la réunification allemande en 1990
Est. : Estonie
Lett. : Lettonie
Litu. : Lituanie
Belg. : Belgique
Lux. : Luxembourg
Rép.tchè. : République tchèque
Slové. : Slovénie
Islande
Norvège
Est.
Lett.
Litu.
Danemark
Royaume-Uni
Pays-Bas
Allemagne
Belg.
Lux.
ex-RDA*
Pologne
Rép.tchè.
Slovaquie
France
Hongrie
Slové.
Roumanie
Italie
Portugal
Espagne
Bulgarie
Turquie
Grèce
1000 km

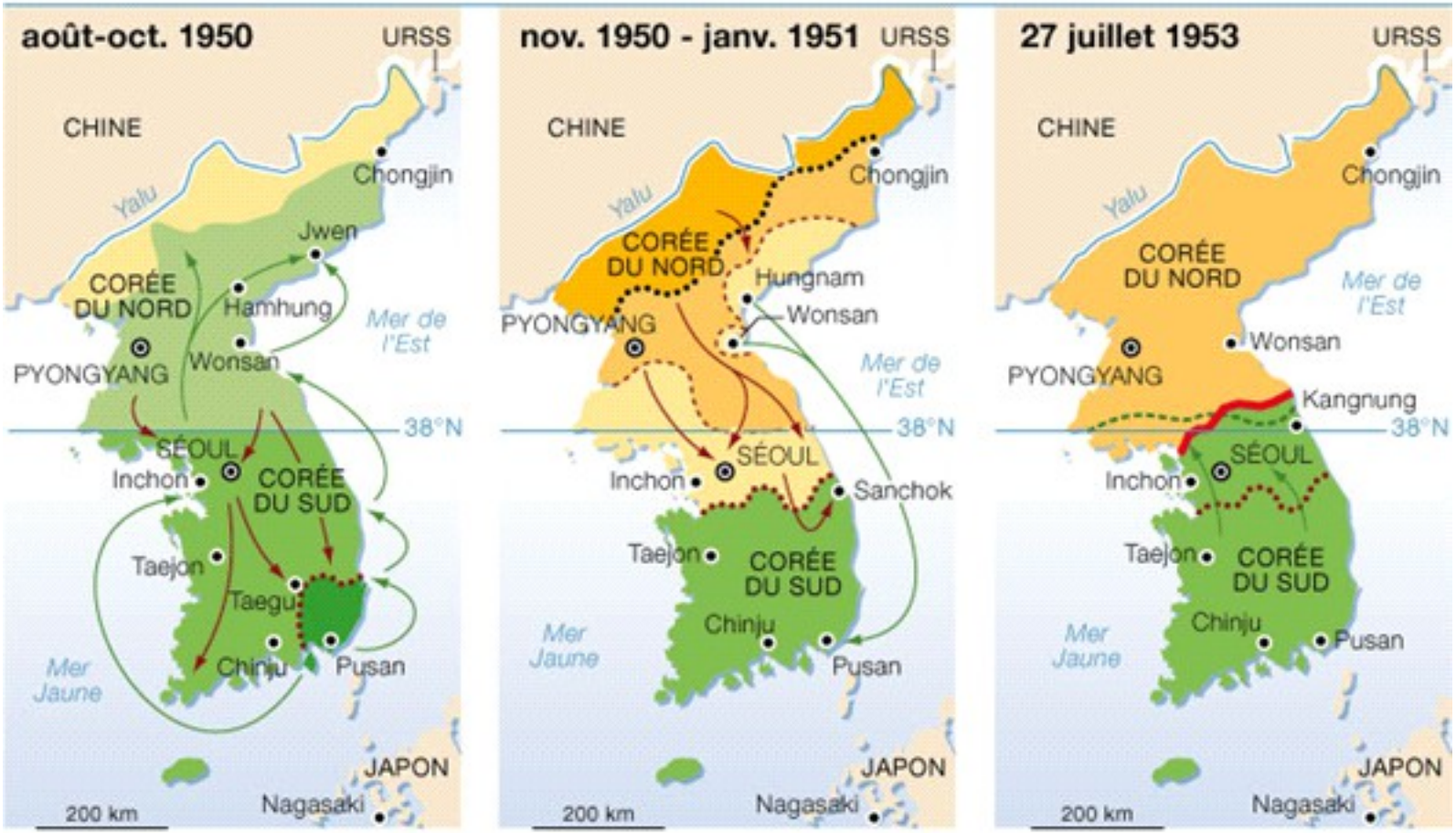
➔c) les Etats-Unis établissent leur hégémonie sur les différents continents :

au Japon :

La délégation japonaise signe la reddition le 2 septembre 1945

Les procès de Tokyo (1946-1948)

Guerre de Corée, 1950-1953



Frontière entre les deux Corées à la fin de la Seconde Guerre mondiale

Première offensive nord-coréenne (25 juin 1950)

Phases succesives

Avance extrême (15 septembre 1950)

Riposte des États-Unis et des Nations unies (juillet-novembre 1950)

Tête de pont de Pusan (15 septembre 1950)

Territoire libéré le 26 septembre 1950

Régions occupées par les troupes de l'ONU le 24 novembre 1950

Ligne de front (24 novembre 1950)

Offensive chinoise et nord-coréenne (oct. 1950-janvier 1951)

Phases succesives

Lignes de front (15 décembre 1950)

Avance extrême (24 janvier 1951)

Évacuation des forces de l'ONU

Avance extrême des troupes nord-coréennes et chinoises (24 janvier 1951)

Offensive des troupes des États-Unis et des Nations unies

Avance extrême des troupes des États-Unis et des Nations unies (avril 1951)

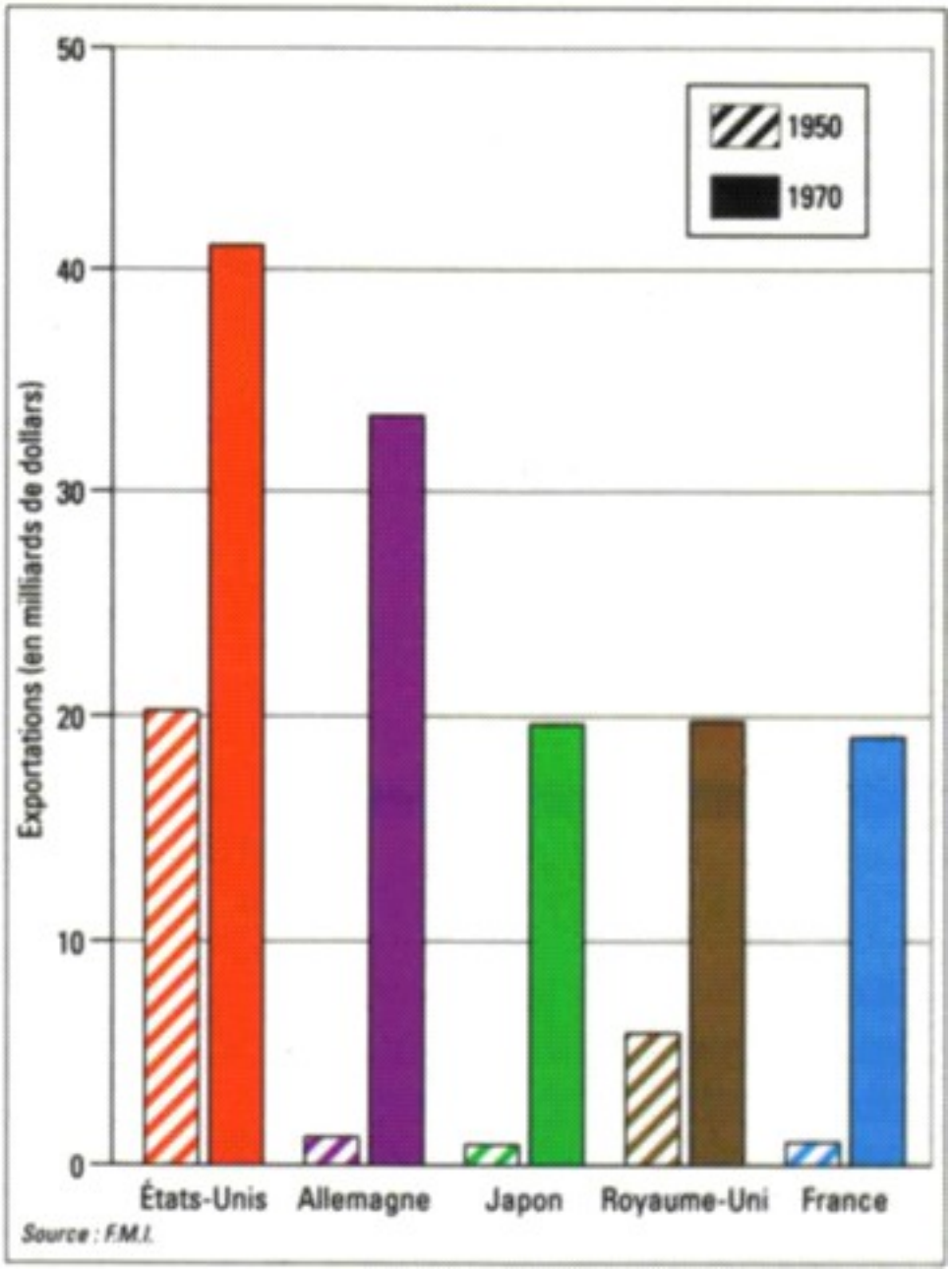
Ligne de démarcation, armistice de Panmunjong (27 juillet 1953)

Sources : G. Duby, *Grand atlas historique*, Larousse, Paris, 1997 et (www.ena.lu)

Ceri et Atelier de cartographie de Sciences Po, 2010

Le paroxysme de la lutte pour la liberté : la crise de Cuba

B°) Le rayonnement mondial du modèle américain : le « soft power »

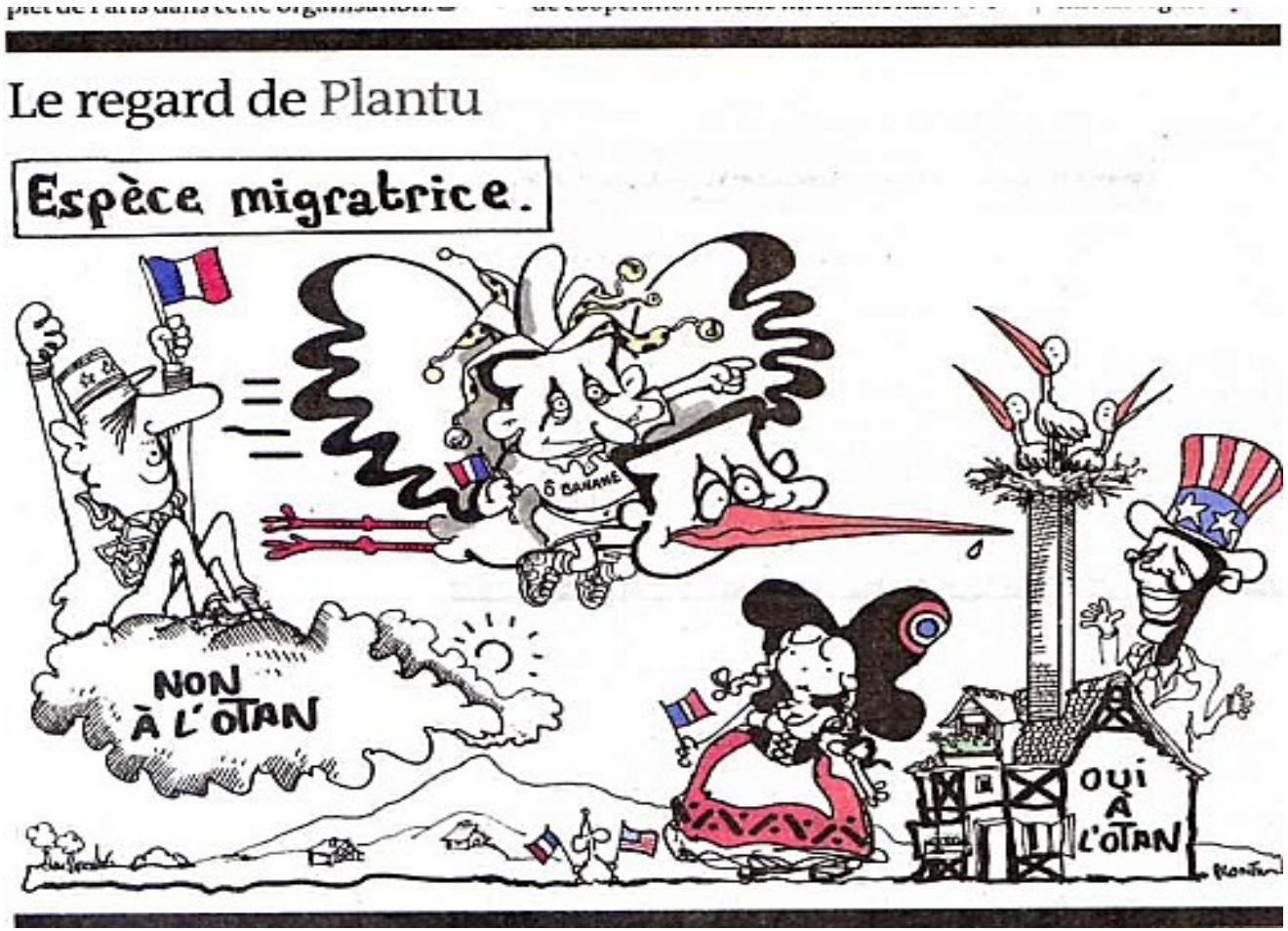


La puissance commerciale américaine

Duane Hanson, Supermarket Shopper, 1970.

C°) Des années 60 à 80 : le leadership américain remis en cause

a) La France quitte le commandement intégré de l'OTAN en 1966 :



Caricature du 4 avril 2009.

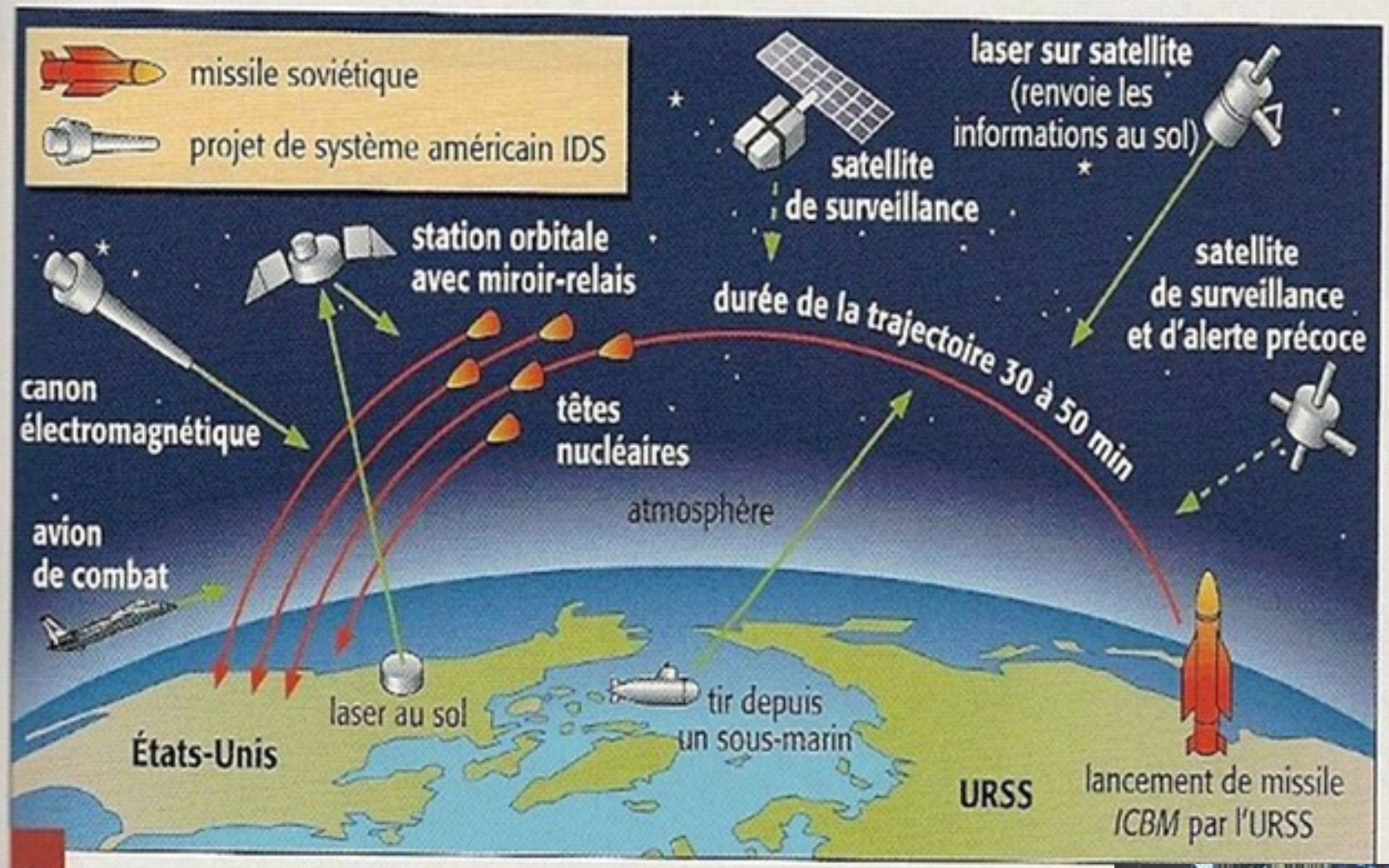
b) Guerre du Vietnam de 1964 à 1975

Cette image a fait le tour du monde. La jeune fille en pleurs a survécu et raconte ses impressions : « , du feu en moi surtout. Je me frotte le bras gauche, ça colle c'est pire. Je cours. La fumée s'éclaircit. Je ne suis plus toute seule. Tout le monde court : les soldats, mon frère Phuoc, à droite (…) et puis Pam, mon grand frère qui crie … Aidez ma sœur, aidez ma sœur ! ». Entretien avec Annick Cojean, *Le Monde*, 19 août 1997.

c) les otages américains en Iran

Manifestants iraniens brulant le drapeau américan

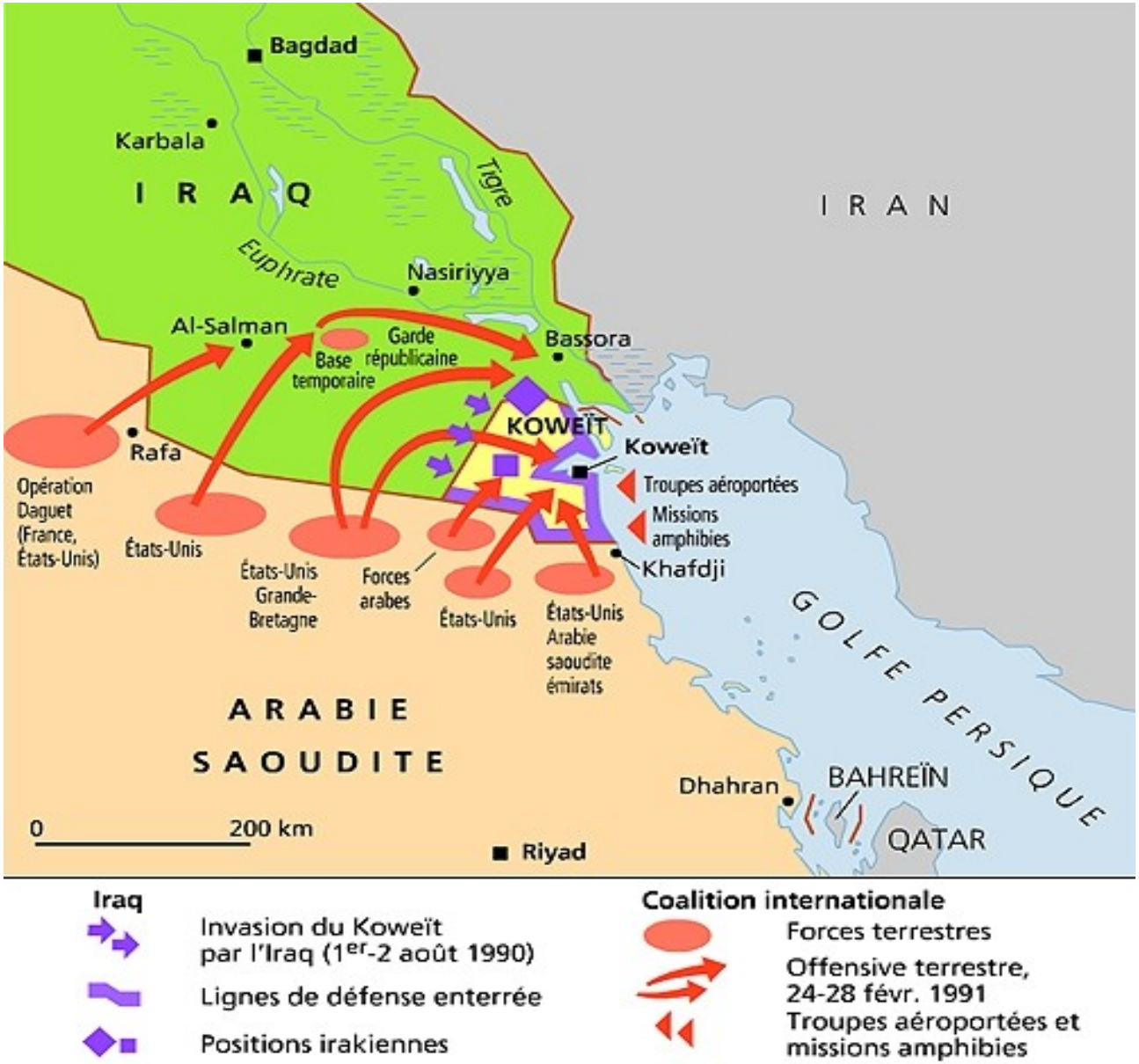
C°) Les années 80 : le leadership retrouvé : « America is back »



3 La « guerre des étoiles » (nom donné au projet américain « initiative de défense stratégique »).

IV°) de l'hyperpuissance au déclin relatif

A°) Le nouvel ordre international



B°) La lutte contre l'islamisme devient la priorité des Etats-Unis :

L'islamisme :

Le Monde

numéro spécial

www.lemonde.fr

JEUDI 13 SEPTEMBRE 2001

L'Amérique frappée, le monde saisi d'effroi

● Les Etats-Unis ont subi, mardi 11 septembre, la pire attaque de leur histoire ● Le nombre de victimes dépasse celui de Pearl Harbor ● Du World Trade Center au Pentagone, des terroristes défient Washington ● « La liberté se défendra », déclare le président Bush

SOMMAIRE

● Les Etats-Unis attaqués : le monde entier saisi d'effroi, le pire dans Bush face à un Pearl Harbor terroriste, le récit d'une journée de terreur en Amérique p.2-3

● Panique à Manhattan : les reportages de nos correspondants, les témoignages de New-Yorkais, comment les deux tours se sont effondrées, les entreprises du World Trade Center p.4-5

● Les autres cibles : au moins 800 morts au Pentagone, le mystérieux crash de Pittsburgh, l'angoisse sur la côte Ouest des Etats-Unis p.6-7

● Les réactions dans le monde : l'OTAN en alerte, l'Europe solidaire, condamnation unanime, inquiétude au Proche-Orient, les Américains de Paris tout le choc p.8-10

● Les marchés : les Bourses américaines fermées, les marchés mondiaux en chute libre, les valeurs refuge en hausse p.11

● La mégalomane terroriste : la piste Ben Laden privilégiée, les précédentes attaques contre les Etats-Unis, Pearl Harbor en 1941 p.12-13

● Terrorisme et sécurité : les mesures de prévention, la sécurité aérienne en question, Vigipirate appliqué en France p.14-15

● Horizons-Risque : comment les médias américains rendent compte de l'événement, les « une » des quotidiens du 12 septembre p.16

● Horizons-Débats : les points de vue de François Heisbourg, Robert Kagan, Rémi Soulié et Ronald Tiersky p.17

● Horizons-Analyses : notre éditorial : « La fin d'un rêve » p.18

● Horizons-Fictions : romans de Tom Clancy, goût du désastre d'Hollywood, prédiction de Stanislaw Lem : quand la réalité dépasse la fiction p.19

Le numéro du Monde est en deux cahiers, le premier entièrement consacré à la tragédie du 11 septembre, adapté et diffusé, comme d'habitude, à nos lecteurs d'Ile-de-France. Sur notre site www.lemonde.fr, suivi de l'information en continu et dossier multimédia

Nous sommes tous Américains

DANS CE MOMENT tragique où les mots paraissent si pauvres pour dire le chaos que l'on ressent, la première chose qui vient à l'esprit est celle-ci : nous sommes tous Américains ! Nous sommes tous New-Yorkais, quand résonnent encore les paroles prononcées, en 1963 à Berlin, par John Kennedy se déclarant, en 1962 à Berlin, Berlinois.

ÉDITORIAL

Comment ne pas se sentir en effet, comme dans les moments les plus graves de notre histoire, profondément solidaires de ce peuple et de ce pays, les Etats-Unis, dont nous sommes si proches et à qui nous devons la liberté, et donc notre solidarité.

Comment ne pas être en même temps saisis d'effroi par ce comportement le plus ignoble qui se soit vu depuis longtemps ?

J. M. C.

Lire le reste page 18

C'est la nuit à Manhattan, au pied des tours devenues cimetières

NEW YORK

de notre correspondant

« Attention, ne regardez rien. » Un policier new-yorkais, en sueur, le visage écarlate, nous repousse, en courant une rue plus loin, des deux tours jumelles du World Trade Center, les célèbres Twin Towers. Trop tard, nous avons vu. Des gens plongent, se poussent dans les bras. Il est 10 h 10 à Manhattan. Il ne reste plus qu'une tour en feu. Une épaisse fumée noire et opaque enveloppe le sud de Manhattan. Le sol est jonché de papiers déchiquetés. Tous ces masques sur une épaisse couche de poussière grise, très dense. Les rues, les voitures, les gens sont couverts de cette « neige » qui étouffe le bruit des pas, des véhicules et rend l'atmosphère encore plus irréelle.

Au milieu des débris des voitures, de la police, des pompiers, les gens ne disent pas un mot, hébétés. Ils se regardent, baissent la tête, poursuivent leur pas jusqu'à ce qu'ils aient le World Trade Center. Ceux qui n'ont pas de masque se couvrent le visage. Des blessés, chaussés de ce masque d'oxygène, sont allongés sur le trottoir, anéantis, réconfortés. La progression est difficile. Les policiers en nombre sont désespérés, impuissants, partent de passer, et puis laissent faire, dépassés par les événements. Nous avançons encore, les rues sont désertes, seuls les pompiers sont là, abattus, découragés.

Soudain, la deuxième tour s'effondre. Nous nous réfugions en courant dans un restaurant dont le patron ouvre les portes. Tout le monde se jette sur des tables. Des pompiers, hagards, frottent leur visage, nous rejoignent. Trois secondes plus tard, le nuage de gravats et de poussière s'abat. Le bâtiment tremble, quelques vitres se brisent. Puis le silence. Il fait nuit noire en plein jour. Dehors, on ne voit pas à deux mètres. Une forte odeur de brûlé se répand. L'électricité est coupée. Le patron du restaurant distribue à tous qui nous demandent des mouchoirs pour se couvrir le nez et la bouche. Des véhicules de police et de pompiers sonnent, noircis et cabossés, du nuage de poussière. Quelques minutes plus tard, le nuage s'éclaircit, laisse apparaître New York sur mutilée. Les deux tours ont disparu. Elles ont été arrachées, emportées. Il y a une heure, elles étaient encore là, intactes, brillantes au soleil. Les immeubles de bureaux, verre et acier, autour de ce qui était le complexe du World Trade Center sont en flammes, les vitres brisées. Certains sont en partie effondrés. Explosion et détonation se succèdent à chaque minute. Des bloc de ferraille tombent encore un peu, bruits sourds, soulevant des nuages de poussière.

« Vous le croyez, vous vous en sortez ? » « Je suis en plein cœur de Manhattan... », dit un pompier épuisé en s'asseyant sur le trottoir. Un gaillard de deux mètres couvert de poussière, de boue, les yeux rougis, en bord des larmes. Il donne à son supérieur le nom des deux commandos qui se trouvaient avec lui dans l'enfer de la tour effondrée et dont il n'a pas le moindre nouvelle.

La nuit, lorsque les Twin Towers étaient éclairées, c'était un endroit magique. Aujourd'hui, c'est un cimetière.

Eric Leser

DE NEW YORK À WASHINGTON

Nos reporters racontent

Nos correspondants à New York, à Washington racontent la fuite des employés des tours jumelles de New York et du Pentagone dans l'effondrement, l'heure de pétrement pour les blessés, les décombres, la fumée et les secours mobilisés. Bilan et Mondiaux de survivants. Reportages p. 4 à 7